

ASSOCIATION FAMILIALE

Excellent départ du premier semestre 1981 avec le Camp ski de fond à SAINTE-MARIE AUX MINES.

- Du 15 au 22 Février : 20 enfants ont apprécié les pentes blanches du Bréjouard , près du Col des Bajenelles, et se sont initiés et perfectionnés dans l'art de glisser par Monts et par Vaux sur des pistes fortement enneigées.

Ils en sont revenus enchantés et attendent avec impatience le 24 Mars pour visionner les diapos et films réalisés au cours de leur séjour.

- Le 1er Mai : Troisième fête des Mais dans l'enceinte du château, avec un plateau d'artisans de qualité - animation folklorique. On pourra se restaurer sur place et apprécier les spécialités lorraines.
- Le club féminin organise son troisième voyage le samedi 23 Mai, dans les Vosges du nord, avec visite de la poterie de SOUFFELHEIM. Repas dans un restaurant typique et retour par le plan incliné d'ARZVILLER. Une ambiance jeune attend les participantes. Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser auprès de Mme MARTIN A. Marie, Tél : 354-01-09.

Par ailleurs, le club féminin exposera et vendra ses réalisations à la Fête des Mais.

- Courant Mai/Juin : un mercredi récréatif "spécial" conduira vos enfants dans les Vosges pour une journée pique-nique, certainement à ABRESCHVILLER.
- Le 28 Juin : Quatrième rallye de l'Association. Réservez dès maintenant votre dimanche, si vous préférez l'aventure et le calme de la Campagne à l'agitation et le bruit de la fête de la quiche lorraine à DOMBASLE.

Au cours de l'été, différentes activités attendent vos enfants.

- Du 10 Août au 4 Septembre :

. Ruche pour les enfants de 4 à 8 ans, de 8 H 30 à 11 H 30 et de 13 H 30 à 17 H 30.

. Centre aéré pour les enfants de 8 à 12 ans, avec repas de midi sur place.

- Du 5 au 19 Septembre :

Camp péniche pour les enfants de 10 à 15 ans.

Pour tout renseignement et éventuelle inscription, prendre contact avec Madame BRASSAC à AZELOT, Tél : 348-50-12.

LE 3^e AGE A FLÉVILLE

Le samedi 10 Janvier au eu lieu au MILLE-CLUB la traditionnelle galette des Rois. Une cinquantaine d'Anciens répondirent présents.

Après quelques mots de bienvenue de Monsieur LE BRASSEUR, Maire, Monsieur RENAULD, Président des Anciens, présente le compte-rendu de la vitalité de la section pour 1980.

L'ambiance joyeuse s'établit sur les airs entraînants de l'orchestre Claude MICHEL. Le tirage des Rois donna le départ de chansons, bonnes histoires, danses et farandoles pour tous.

Madame LE BRASSEUR a offert gentiment de jolis foulards pour les Dames et des écharpes pour les Messieurs.

Et c'est sur un "au revoir" que l'on se donna rendez-vous pour 1982.

M. MENTI

La FEMME dans la société rurale traditionnelle

Il n'est pas besoin d'être grand clerc pour reconnaître l'importance et les activités de la femme dans la société rurale et agricole traditionnelle.

Cela est encore présent à l'esprit de chacun puisque ce fut presque l'époque de nos grands-mères et arrière-grands-mères.

Nous évoquerons dans le prolongement de l'étude sur la vie villageoise abordée dans le précédent bulletin quelques uns des faits saillants de la vie féminine à la campagne et cela avant l'absorption de la civilisation et de la communauté villageoise traditionnelle par la société urbanisée.

Pareille étude sociologique permet de mettre en relief les valeurs, le genre de vie de la femme ainsi que le pouvoir très puissant qu'elles détenaient sur toute la sphère domestique et partant leur rôle important dans la vie du village.

Bien entendu, il ne s'agit pas de décrire particulièrement notre commune, mais un banal village lorrain qui était constitué d'unités de travail représentées par des exploitations agricoles et dont la majorité a disparu avec l'exode rural ou le transfert dans la vie ouvrière ou administrative.

Les comportements furent encore ceux du début de ce siècle et ils dénotent une division nette du travail entre les hommes et les femmes.

LE ROLE DE LA FEMME DANS L'UNITE DE TRAVAIL TRADITIONNELLE

Il s'exerce pleinement dans la sphère domestique qui est un domaine spécifiquement féminin, l'homme ayant l'extérieur et la rue seule étant neutre, c'est-à-dire partagée entre les deux groupes sexuels.

Cet espace domestique féminin se compose de la maison, le jardin et l'étable.

La maison est centrée sur la cuisine qui est du reste le lieu où la femme passe la majeure partie de son temps et qui généralement est située sur le devant dans la maison traditionnelle ; elle y est reine.

Les hommes n'y accomplissent aucun travail et même si ces derniers s'y réunissent, elle ne participe pas à la conversation, vaquant à ses occupations.

L'étable par laquelle on communique directement avec la cuisine est aussi un domaine féminin où elle passe beaucoup de temps.

La femme s'occupe des animaux logés dans l'étable, elle fait la traite des vaches, ce qui représente une de ses tâches les plus contraignantes et la plus importante sur le plan économique lorsque l'on vend le lait ; mais aussi elle nourrit les animaux et nettoie l'étable : ce travail lui prend plusieurs heures par jour mais en contrepartie elle décide bien souvent d'acheter de nouvelles bêtes et peut les choisir même éventuellement.

A elle revient aussi la tâche de fumer la viande, faire les pâtés, préparer les saucisses ; elle s'occupe enfin des animaux de basse-cour, volailles, lapins, qu'elle vend ainsi que les oeufs pour son propre bénéfice.

Le mari lorsqu'il est à l'étable pour aider à la nourriture des bêtes lorsque les travaux des champs sont rares, est là pour seconder, mais normalement il est sous les ordres de sa femme et sur un territoire féminin.

Il a cependant pour tâche de s'occuper des chevaux situés en général à l'extrémité de l'étable et la femme s'y aventure peu.

Le jardin caché derrière la maison "LE MAIX" est l'endroit le plus privé et le plus exclusivement féminin ; l'homme n'y a accès que s'il est invité, il n'a en général aucun pouvoir de décision pour la plantation et du reste ce jardin est un sujet de conversation entre femmes.

Il faut y consacrer beaucoup de temps car il alimente la table dans cette économie de subsistance domestique : la femme fait ensuite les confitures, les conserves et cela lui donne donc la possibilité de préparer les repas de la famille.

Mais bien entendu cela n'est pas tout car parmi ses travaux domestiques, elle a aussi à gérer les papiers de la maison et de la ferme, tenir à jour les dossiers des animaux, faire la comptabilité ; agissant en "bonne mère de famille" et en qualité de "Ministre des Finances" elle attribue au mari une certaine somme d'argent de poche...

Son rôle est donc fondamental pour la bonne marche de l'exploitation.

Il va sans dire qu'elle est aussi une mère ; si les soins du nourrisson sont parfois laissés aux grands-mères, elle s'occupe pleinement de l'éducation de ses enfants, se soucie de leur bonne conduite. Ceux-ci, dès l'âge de 7 à 8 ans aident leur mère, les garçons à l'étable et les filles aux travaux ménagers de la maison.

A partir de 13 ou 14 ans, ils peuvent apporter une aide continue à la ferme ; la fille apprend à traire les vaches et le garçon va dans les champs avec son père ; puis vient le temps des bals de fin de semaine.

Incidemment dans cette division du travail, l'activité de l'homme est principalement le travail des champs qui est du domaine masculin et sa tâche la plus prestigieuse est le labourage qu'il exerce toujours seul.

Si la femme va aux champs elle est sous les ordres de l'homme : le pouvoir masculin peut s'exercer au dehors par des activités municipales, mais la femme n'y participe pas c'est du reste avec une certaine appréhension qu'elle va à la Mairie.

Aux côtés de la femme à la maison, il y a les ascendantes, les tantes, les belles-soeurs non mariées mais tous ces rôles, célibataires ou non, sont des rôles subalternes.

Cette vie laborieuse a un rythme immuable et figé, la sortie hebdomadaire est la messe du dimanche avec les hommes à droite et les femmes à gauche à l'église, (les jeunes filles devant et les jeunes hommes à l'arrière), et elle donne l'occasion de voir d'autres femmes. Les divertissements eux aussi varient peu puisqu'il n'y a pas de vacances, ce sont les déplacements du dimanche après-midi chez les membres de la famille puis les veillées les soirs d'hiver.

Ce sont aussi les Premières Communions et les mariages avec le repas de noce : traditionnellement du reste, les femmes épousent des hommes du lieu ou des villages voisins.

La collectivité paysanne relativement close sur elle-même entretient ainsi de fréquents rapports d'échanges matrimoniaux pour des raisons d'héritage avec les collectivités avoisinantes et ce tissu de liens permet de lutter contre la société englobante.

Les fréquentations des jeunes sont surveillées et lorsqu'un jeune homme et une jeune fille se fréquentent, le jeune homme une fois accepté vient en général déjeuner le dimanche chez la jeune fille.

LES RESEAUX DE COMMERAGES

Ce phénomène connu dans tous les villages n'a rien de péjoratif, il représente, comme le dit le dictionnaire, "des propos de commère" c'est-à-dire "de celle qui sait et qui colporte toutes les nouvelles".

Il faut cependant s'y arrêter car les commérages représentent dans le monde clos de la collectivité paysanne ce que sont aujourd'hui les mass-média dans la société englobante.

Seule la sphère domestique est ainsi mise en cause car il ne s'agit que de bavardages sur des individus eux-mêmes et leur participation aux événements de la communauté : ainsi la femme détermine en quelque sorte l'opinion publique.

La médisance y a parfois sa place et c'est un moyen d'exercer une contrainte sur les comportements ; mais en règle générale, il est l'expression et l'affirmation des normes sociales et un moyen de s'occuper de ceux qui se conforment et se plient à la norme admise au village.

Il est aussi un mécanisme de contrôle social permettant aux individus d'être membres à part entière du groupe social ou d'en être exclus s'ils ne se conforment pas aux normes définies par le groupe.

La femme a une idée claire des règles de conduite définies par la communauté ; la réputation d'un individu ou d'une famille peut se faire et se défaire : tel peut être sanctionné ou récompensé.

Cela n'est cependant pas tout car le rôle bénéfique de cette institution est qu'elle permet de faire savoir si quelqu'un a besoin d'aide et qu'elle éveille le sens d'une certaine responsabilité vis-à-vis du voisin.

Tout un chacun s'en porte mieux car elle apporte un sentiment de sécurité aux gens du village.

Le monde extérieur en est exclu car il est perçu comme un univers menaçant, celui de l'étranger, et celle qui ne bavarde pas peut à la limite même paraître suspecte.

Il est beaucoup de lieux où peut s'exercer cette activité sociale ; sur le pas de la porte, au rassemblement des véhicules ambulants, au lait, aux fêtes de famille, aux veillées, etc... ; elle revêt une grande importance car elle confère à la femme un pouvoir qui est d'influer sur l'opinion publique tout en lui assurant une sécurité morale.

LE POUVOIR DE LA FEMME

La dominance masculine n'est qu'un mythe auquel il est bon de croire car il maintient l'équilibre du système ; les faits cependant démontrent l'importance du pouvoir de la femme.

Les activités politiques et sociales de l'homme sont relativement insignifiantes et il se borne à régler des problèmes d'intérêt alors que l'activité économique et le travail de la femme sont absolument nécessaires à la vie de la ferme et de son exploitation.

Elle détermine dans une large mesure la situation de son mari et elle exerce un pouvoir considérable sur ses activités ; au sein de la communauté, elle conserve tout son pouvoir si elle se conforme aux normes traditionnelles de l'idéologie paysanne.

Chacun sait qu'aujourd'hui la paysannerie n'existe plus, elle s'est intégrée dans l'économie capitaliste avec qui elle entretient de constants rapports et l'autonomie de l'économie paysanne est réduite à néant.

La minorité rurale a modifié ses comportements qu'elle calque sur ceux de la société englobante ; la cultivatrice est devenue bien souvent femme d'ouvrier.

Elle abandonne le travail de la ferme et se consacre davantage à l'entretien de la maison.

En s'imprégnant de la mentalité urbaine et en abandonnant son rôle traditionnel au village, elle perd une grande part de son pouvoir ; la communauté paysanne quant à elle devient une cité dortoir axée sur l'extérieur.

Des sociologues vont jusqu'à dire que la dominance masculine se renforcerait, mais les faits démentent quelque peu cette théorie car le monde urbain lui-même évolue dans un sens différent.

Tout en maintenant une certaine forme d'idéologie paysanne centrée autour de la famille et de l'amour de la terre, les femmes orientées vers le monde industriel, tertiaire ou administratif, rejettent l'idéal du dur labeur des paysannes et les filles ne sont plus élevées pour devenir des femmes de cultivateurs.

Un monde vient de disparaître, le paysan devient un artisan ayant sa place dans la production marchande. La femme pour sa part et suivant son attitude, peut maintenir certaines valeurs traditionnelles ou contribuer à une modification radicale de la société villageoise qui fonctionne dès lors avec la société urbaine majoritaire.

Le CHAT domestique

Le chat a été, et reste encore, un animal symbolique, une sorte de divinité qui demeure inaccessible et distante car, bien que domestiqué, il n'a pu être asservi. Bien avant l'aube de l'Empire égyptien, les premières civilisations de l'Inde connaissaient le chat : on a exhumé des os de chat dans les ruines de Jéricho, soit 4000 à 7000 ans avant J.-C. ; des figurations de chat captif ont été découvertes 4000 ans avant J.-C. (était-il à cette époque complètement domestiqué ?). Les Egyptiens l'adoptèrent et un culte du chat s'installa ; il atteint son apogée vers 1500 avant J.-C. (statuettes de la déesse BASTET). Tous les chats étaient soigneusement embaumés après leur mort et leurs momies entourées de bandelettes, s'accumulaient dans les nécropoles par dizaines de tonnes, de grosses quantités furent exportées en Angleterre et après avoir été broyées, servirent d'engrais. On peut également remarquer qu'aucune des nombreuses figurations égyptiennes ne montrent un chat pourchassant une souris. Les Romains l'importèrent en Europe puis il gagna l'Angleterre et devint alors avant tout un chasseur de souris.

Origines :

Le chat domestique (*Félis Catus*) a une origine qui reste aussi mystérieuse que le motif de sa domestication. L'ancêtre de notre chat, c'est-à-dire la ou les espèces sauvages dont sont issus nos chats actuels, est à rechercher parmi deux espèces : le chat orné (*Félis ornata*) qui habite les régions sèches et chaudes de l'Inde Centrale et Occidentale ainsi que le Pakistan, et le chat ganté africain (*Félis. lybica*) qui se mêla au précédent et fut domestiqué vers 2000 ans avant J.-C. Nos chats actuels seraient donc issus de deux ancêtres, au demeurant proches parents, l'un asiatique, l'autre africain. Tout n'est pas encore démontré de façon absolue mais on a de bonnes raisons de croire que l'on est proche de la vérité.

Le chat orné (*Félis ornata*) ressemble au chat domestique il a un pelage gris jaunâtre tirant parfois sur le brun, le ventre est gris clair ou blanc parsemé de points noirs. Tout le corps est marqué de taches noires arrondies, la queue est longue en forme de fuseau, elle est plus ou moins distinctement annelée et se termine par une pointe noire. L'indice crânien* du chat orné de l'Inde est nettement supérieur à celui de toutes les autres espèces appartenant au genre *Félis*, ce qui permet de supposer que *Félis ornata* est véritablement la souche ancestrale sauvage de notre chat domestique chez qui l'indice crânien est également élevé. *Félis ornata* se rencontre dans les régions sèches situées à l'Est et au Sud de la mer Caspienne jusqu'au niveau de l'Afghanistan. Il affectionne les steppes, on le rencontre jusqu'à 2000 m. Il se nourrit surtout de rongeurs : rats musqués, lièvres, gerbilles, souris.

Le chat africain, ou chat ganté (*Félis Lybica*) ressemble à s'y méprendre à certains chats domestiques tant par sa taille que par son allure et sa coloration qui correspond aux caractéristiques du chat tigré (tabby rag). Son pelage est le plus souvent gris fauve clair à gris brun plus ou moins cendré, ses flancs sont généralement ornés de rayures transversales en nombre variable et souvent peu distinctes. Les quatre membres sont barrés par des raies transversales noires, la queue griselée est irrégulièrement annelée sur sa moitié terminale, son extrémité est noire. Cette espèce se rencontre dans la plus grande partie de l'Afrique où elle affectionne les régions de savanes et les terrains arides. Elle se cache, le plus souvent, dans les fourrés denses et se nourrit de petits rongeurs. Notons que ce chat présente une grande variabilité dans ses caractères et sa coloration et, par suite, il est difficile d'en donner une description précise.

À côté du chat domestique, il existe en Europe le chat forestier (*Félis Silvestris*) plus communément appelé chat sauvage, qui est un peu plus grand que le chat domestique mais auquel il n'est pas apparenté. Il se distingue du chat domestique par un corps plus massif, un pelage plus long, très fourni, gris fauve plus ou moins nettement tigré de brun foncé ou de noir sur les flancs. Sur le cou et la nuque, il existe 6 à 8 lignes noires plus ou moins parallèles qui s'arrêtent à hauteur des épaules. Une étroite ligne média dorsale d'un noir franc va des épaules à la base de la queue ; cette dernière est cylindrique et tronquée, elle est épaisse et forte,

* - L'indice crânien est obtenu en divisant la valeur de la longueur totale du crâne par celle de la capacité crânienne.

comporte 3 à 5 anneaux noirs et se termine par un manchon. Son poids atteint 5 Kg. en moyenne pour les mâles et 3,5 Kg. pour les femelles. En France, il habite des massifs forestiers situés au Nord-Est et descend jusqu'en Haute-Savoie. C'est un hôte discret de nos forêts qui se nourrit surtout de campagnols.

Le chat domestique est caractérisé par son indice crânien supérieur à celui du chat forestier. C'est parfois le seul caractère qui permet de le distinguer tant les ressemblances sont parfois troublantes. Chez le chat domestique l'indice est toujours supérieur à 2,75, celui du chat forestier toujours inférieur.

Le chat domestique manifeste une tendance à retourner à la vie sauvage (chat domestique féral) et on pense même que l'hybridation avec les formes sauvages est possible. L'indice crânien de tels individus retournés à l'état sauvage ne montre pas de différence significative par rapport à celui du chat domestique ; dans tous les cas, le laps de temps qui pourrait permettre l'apparition de variations morphologiques de type squelettique est loin d'être atteint.

Morphologie :

Le chat fait partie des carnivores fissipèdes (doigts libres), il appartient à la famille des Félidés qui constitue le terme actuel de l'évolution dans le sens carnassier. Cette famille est très homogène et tous ses représentants ont le type chat. Ce sont des chasseurs extrêmement spécialisés et efficaces.

Le crâne des chats est globuleux il ne présente pas de museau, les os nasaux et maxillaires étant courts, il est robuste, l'arcade zygomatique est bombée et donne insertion et passage à de puissants muscles masticateurs (masseter temporal). Les bulles tympaniques sont rondes bombées et bien ossifiées.

La mandibule est courte avec une bouche ascendante haute. L'articulation de la mandibule ne permet que des mouvements verticaux. Le condyle d'articulation est transversal, il présente une surface hémicylindrique qui s'engage très exactement dans la cavité glénoïde en bonne forme de gouttière transversale. Le type d'articulation exclut tout mouvement latéral. Les Félidés montrent une réduction des premières prémolaires et des dernières molaires. La denture des félidés est particulièrement adaptée au régime carnivore. Les

incisives relativement petites ne sont pas très coupantes. Les canines, très développées, dépassent largement le niveau de toutes les dents, ce sont des crocs aigus légèrement recourbés vers l'arrière, ils servent à saisir, à poignarder et à tuer les proies. Les prémolaires et les molaires sont coupantes ; la prémolaire supérieure n° 4 et la première molaire supérieure fonctionnent comme les deux lames d'une cisaille, on conçoit facilement que les mouvements latéraux sont alors impossibles ! Ces deux dents très spécialisées sont appelées les carnassières ; elles permettent aux félidés de sectionner les chairs et les os. Ils ne mâchent pas leurs aliments mais ils les avalent par morceaux. La langue a une fonction mécanique plus que gustative elle est garnie sur sa face supérieure de nombreuses papilles coniques entourées d'une gaine cornée qui lui permettent de fonctionner comme une râpe ; elle sert à nettoyer entièrement les os.

Les membres sont robustes ; les différents segments sont relativement longs, la musculature est bien développée. La clavicule est relativement bien développée chez le chat. Elle est réduite ou absente chez les autres félidés. Le membre antérieur est adapté à la préhension, il est très mobile. Le pouce est court et n'atteint pas le sol. Les pattes postérieures ont un pied long pourvu de 4 doigts, les gros orteils étant rudimentaires, ils sont adaptés à la course et au saut. Le chat est un digitigrade ; les doigts et la plante des pieds portent d'épaisses semelles élastiques appelées pelotes qui assurent une démarche souple et silencieuse et amortissent les chocs lors du saut. Les doigts et les orteils sont pourvus de griffes rétractiles ; la griffe est elle-même solidaire de la dernière phalange et c'est l'ensemble griffe plus phalange qui bascule vers le haut ou vers le bas, au repos deux paires de ligaments s'attachent latéralement sur la dernière phalange et la maintiennent relevée, l'abaissement de la griffe et par suite sa saillie à l'extérieur est due à un muscle fléchisseur dont le tendon chemine à la face inférieure du membre et s'attache à l'extrémité de la dernière phalange.

Organes des sens :

Tous les sens sont bien développés mais c'est surtout la vue et l'ouïe qui prédominent. Les félidés possèdent les plus grands yeux de tous les carnivores. Ils chassent presque exclusivement à vue et ce sont surtout des chasseurs nocturnes. Le diaphragme de leurs yeux les protège d'une lumière trop vive en réduisant leur pupille à une étroite fente verticale.

En revanche, en lumière faible, le diaphragme s'ouvre complètement et la pupille s'arrondit de façon à capter la lumière au maximum. Comme chez beaucoup d'animaux nocturnes ou semi-nocturnes, l'oeil est pourvu d'une couche réfléchissante située derrière la rétine que l'on appelle Tapetum et qui renvoie la lumière de manière à en assurer une utilisation maximum. C'est cette lumière réfléchie qui fait luire les yeux du chat dans l'obscurité.

Les chats ont également une ouïe très fine. Le développement des bulles tympaniques va de pair avec une grande finesse de l'ouïe ; elles forment des caisses de résonance qui permettent à leur possesseur de saisir des bruits de très faible intensité et de les localiser grâce à l'orientation réflexe des pavillons auriculaires. Il est important pour un chasseur de pouvoir détecter ses proies avec précision ; notons que la présence de bulle tympanique apparaît dans d'autres groupes où l'acuité auditive est également développée.

Glandes tégumentaires :

Les glandes sudoripares ne sont pas absentes ; elles existent entre les doigts et les callosités plantaires, sur les lèvres et le menton, dans la région mammaire et autour de l'anus. Ailleurs, elles sont atrophiées. Les glandes sébacées, petites, ne sont bien développées qu'à la mâchoire supérieure, au prépuce et à la face dorsale de la queue (organe candal). Mâle et femelle ont en outre, de part et d'autre de l'anus, des organes glandulaires mixtes formés de glandes sudoripares et sébacées. Les matous ont deux bourses anales composées de glandes sébacées renflées et envaginées elles débouchent de part et d'autre de l'anus. Bourses anales et organe candal servent surtout à marquer le territoire et à faciliter la rencontre des sexes.

Reproduction :

La chatte atteint sa maturité sexuelle vers 9-10 mois, mais elle peut entrer en rut dès le 7ème mois. La chatte est fertile durant presque toute son existence. Certaines chattes mettent bas une portée annuelle jusqu'à 12-13 ans, toutefois les jeunes les plus vigoureux sont obtenus de mères âgées de 2 à 6 ans. Les mâles entrent en rut vers 10-12 mois. Le rut de la chatte dure 8 à 12 jours et se produit normalement 2 fois par an. La gestation est de 62 à 66 jours. Les chatons naissent aveugles ; ils pèsent 80-120 grammes. Les portées comprennent généralement entre 3 et 6 petits. Ils sont sevrés vers

la fin du deuxième mois. La dentition permanente succède à la dentition lactée vers le 4ème ou le 5ème mois.

Effets de la domestication :

Bien qu'il existe une très grande variété de races de chat domestique toutes ont en commun un certain nombre de caractères parmi lesquelles la persistance chez l'adulte de comportements juvéniles (néoténie), ces modifications paraissent liées au processus de domestication. Même à un âge très avancé, le chat conserve des mimiques de chaton, en particulier quand il demande sa nourriture ; la persistance du ronronnement pendant toute la durée de la vie est un signe des plus nets d'infantilisme des lignées domestiques ; c'est une manifestation typique des relations enfant-mère. Chez le chat sauvage, imprégné par l'homme au cours de l'élevage au biberon, le ronronnement est intense au cours de la première année et devient par la suite de plus en plus rare et discret pour disparaître à peu près complètement entre 2 ans et demi et 3 ans.

La longévité du chat domestique est en général de 10 à 12 ans mais on a vu des cas où des chats atteignaient une vingtaine d'années et même 27 ans.

La couleur des chats, comme d'ailleurs celle de tous les mammifères, est produite par la pigmentation. Les différentes teintes sont dues à la présence d'un pigment, la mélanine, qui se présente sous deux formes : l'eumélanine (noire) qui peut être plus ou moins diluée et donner des teintes gris-bleu à lilas de certaines races et la phéomélanine (jaune) qui régit les teintes rouges et orange et dont la dilution produit les teintes crèmes, le blanc résultant de l'absence totale de pigment. Le noir apparaît quand la phéomélanine fait défaut.

Le chat domestique a accompagné l'homme dans tous les pays du monde si bien que sa répartition est universelle. Au cours de la domestication, de nombreuses mutations sont apparues, elles concernent surtout la couleur, le type de pelage, la forme, elles sont à l'origine des différentes races de chats que l'on connaît et dont les caractères obtenus par sélection sont strictement définis : il existe un code de nomenclature standard désignant les différentes mutations. Actuellement, on reconnaît plus d'une dizaine de races officielles. Parmi les races de chat les plus connues citons :

- le chat persan ou angora qui est une bête puissante, trapue, à long poil.

- le chat siamois, svelte et vif, à tête étroite et à yeux bleus etc... etc...

Notons que les chats blancs à yeux bleus sont généralement sourds dans 75 %, il y a dégénérescence de l'oreille moyenne entraînant la surdité.

C. BARETH

Professeur - UNIVERSITE NANCY I

CHIENS et CHATS : DIVAGATION INTERDITE

L'arrêté préfectoral du 13 Août 1980 prévoit que sur l'ensemble du Département de Meurthe et Moselle, déclaré atteint par la rage (Arrêté Ministériel du 25.10.1971) "La circulation des chiens non vaccinés contre la rage et non identifiés par tatouage est interdite à moins qu'ils ne soient tenus en laisse et muselés".

Les chats, même vaccinés, doivent être enfermés ou tenus à l'attache.

Les chiens et chats errants devront être capturés et transportés en fourrière à la diligence du Maire. Les chats seront sacrifiés immédiatement et les chiens après un délai de 2 jours ouvrables. Toutes les fois que la capture s'avèrera impossible ou dangereuse, ces animaux pourront être abattus sur place".

Monsieur le Maire souhaiterait vivement ne pas avoir à mettre en application cet arrêté ministériel, c'est pourquoi il fait appel à votre bonne volonté et à votre sens civique pour le respect de ces recommandations.